

[24] MAFIA

Dell'Utri, un ami bien gênant

En juin dernier, le sénateur Marcello Dell'Utri était condamné à sept ans de prison. Cinq mois plus tard, les juges rendent public leur verdict. Accablant, pour le mentor en politique de Silvio Berlusconi, accusé d'être le passeur de plats entre la mafia et son vieil ami.

Avec Geoffrey Dirat

11 décembre 2004. Marcello Dell'Utri écope de neuf ans de prison pour complicité d'association mafieuse. « Des inventions totales », affirme le sénateur, ami intime et bras droit de Silvio Berlusconi.

CONSOLIDATION. 29 juin 2010. L'éminence noire du président du Conseil est condamnée en appel pour avoir délibérément contribué à la « consolidation et au renforcement de Cosa Nostra ». Selon l'intéressé, qui voit sa peine ramenée à sept ans de réclusion, il ne s'agit que de vieilles accusations. « Mâchées et remâchées ». Le verdict prononcé, Dell'Utri se pourvoit illico en cassation, convaincu qu'il sera acquitté « après 15 ans de procès sur des faits remontant à 36 ans. »

« C'est une honte pour l'Italie que Silvio Berlusconi occupe encore la présidence du Conseil ».

Antonio Di Pietro,
chef du parti d'opposition
Italie des Valeurs.

DANS L'OMBRE. À la lecture des attendus des juges de Palerme, publiés in extenso vendredi sur le site de l'agence Ansa, le sénateur de Sicile aurait sans doute dû se montrer moins confiant. Car si la cour d'appel l'a disculpé des faits survenus après 1992, estimant qu'il n'y avait pas de pacte politico-mafieux prédestinant la création de Forza Italia – le premier parti de Berlusconi –, le jugement est sans équivoque pour la période 1974-1992. Au fil des 641 pages du verdict, on découvre le rôle obscur tenu par Marcello Dell'Utri tout au long de l'ascension du Cavaliere.

MÉDIATEUR. Les magistrats écrivent noir sur blanc qu'il « a mené (...) une activité de médiation en se faisant le lien entre l'organisation mafieuse Cosa Nostra - représentée par son responsable le plus influent à l'époque, Stefano Bontate - et Silvio Berlusconi. » Alors dirigeant de Publitalia, la puissante et richissime régie publicitaire des télévisions berlusconiennes, Dell'Utri a « choisi sciemment de jouer les médiateurs entre les intérêts de la mafia et les intérêts » de son d'ami. Déjà « l'un des plus importants entrepreneurs en Italie », notent les juges. Par son entremise, la mafia a ainsi « obtenu des profits illicites consistants », en échange de la protection accordée à la famille du chef d'entreprise milanais.

TOUPET. Fidèle à sa ligne de défense, mê-



lant aplomb et ironie, l'élu du Parti du Peuple de la Liberté (PDL) a répété vendredi qu'il n'était pas un capo de Cosa Nostra. « Moi, j'aurais été le lien entre Berlusconi et la mafia ? J'en reste très surpris. Si on me l'avait dit, je ne l'aurais pas cru. » Interrogé samedi lors de son passage à la foire du livre de Milan, le sénateur a même félicité Roberto Maroni, saluant la lutte contre la Pieuvre menée par le ministre de l'Intérieur, dans le nord de l'Italie. « Nous devons être vigilants, car les criminels sont partout », a déclaré Dell'Utri aux journalistes.

CENSURE. Silvio Berlusconi se serait bien passé des démêlés judiciaires de son ami. Mis en difficulté par les divisions au sein du PDL, et par une nouvelle affaire de mœurs (24 Ore d'hier), la côte de popularité du chef du gouvernement est au plus bas depuis son retour aux affaires en

Jugement. Selon la justice italienne, Dell'Utri a joué les médiateurs entre Cosa Nostra et Berlusconi.

Photo: AFP

2008. À l'approche de la mention de censure discutée mi-décembre au Parlement, ses adversaires n'ont pas raté l'occasion de porter l'estocade. « C'est une sentence choc. On parle désormais de contacts rapprochés avec la mafia », souligne le chef du parti d'opposition Italie des Valeurs, Antonio Di Pietro. « Le fait qu'un tel homme occupe encore la présidence du Conseil est une honte pour l'Italie », ajoute l'ancien juge anti-corruption. Qui espère trouver « 316 parlementaires pour le censurer. »

